

**CHINE**

**Rebiya Kadeer, femme  
d'affaires ouïghoure, est  
condamnée à huit années  
d'emprisonnement à l'issue  
d'un procès secret**  
*Index AI : ASA 17/10/00*

Amnesty International vient d'apprendre que Rebiya Kadeer a été condamnée hier à une peine de huit ans d'emprisonnement. Le procès secret se serait déroulé dans la matinée du 9 mars devant le tribunal populaire intermédiaire d'Ürümqi, capitale de la région autonome ouïghoure du Xinjiang.

Il semble que Rebiya Kadeer ait été défendue par un avocat. Par contre, aucun membre de sa famille n'a été autorisé à assister à l'audience et aucune des neuf personnes présentes dans l'enceinte du tribunal n'était d'origine ouïghoure. Le gouvernement chinois n'a fait aucune déclaration officielle.

*« La peine sévère prononcée à l'encontre de Rebiya Kadeer, si elle est confirmée, semble participer de la campagne de répression qui continue de s'abattre sur les activités relatives aux droits humains dans la région autonome ouïghoure du Xinjiang comme dans l'ensemble de la Chine, a commenté ce jour (vendredi 10 mars 2000) Amnesty International.*

*« Rebiya Kadeer n'aurait jamais dû être arrêtée. Elle n'a commis aucun crime. Il s'agit d'une prisonnière d'opinion, et en tant que telle, elle doit être libérée sans délai. »*

L'organisation de défense des droits humains exhorte le

gouvernement chinois à rendre publics les informations relatives à ce procès, notamment la procédure suivie, et les éléments de preuve retenus contre Rebiya Kadeer.

### Informations générales

Rebiya Kadeer est incarcérée depuis le 11 août 1999. Elle a été appréhendée à Ürümqi, alors qu'elle s'apprêtait à rencontrer une délégation du Service de recherche du Congrès américain. En septembre, elle s'est vu reprocher d'avoir « transmis des informations confidentielles à des étrangers ». D'après les informations reçues, l'affaire a ensuite été renvoyée devant les autorités concernées à Pékin et Rebiya Kadeer a été inculpée le 21 février 2000 aux termes de l'article 111 du Code pénal chinois. Il semble qu'elle soit demeurée incarcérée dans la prison Liu Daowan, tristement célèbre pour les actes de torture et

les mauvais traitements qui y sont infligés aux détenus. Son état de santé se serait dégradé pendant sa détention.

Femme d'affaires de renom et mère de 10 enfants, Rebiya Kadeer a créé en 1997 le « Mouvement des mille mères » dans la région autonome ouïghoure du Xinjiang. Ancien membre de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), elle a fait partie de la délégation officielle de la Chine lors de la quatrième Conférence mondiale des Nations unies sur les femmes, qui s'est tenue à Pékin en 1995. ?

Pour obtenir de plus amples informations ou organiser un entretien, veuillez contacter le service de presse d'Amnesty International, à Londres, au 44 207 413 5566.